

Lucie PICANDET  
Née à Paris, 1982  
Vit et travaille à Fontainebleau et Paris  
[www.luciepicandet.com](http://www.luciepicandet.com)

Représentée par la galerie GP&N Vallois, Paris.

#### FORMATIONS

- 2014-2015 ATER, Attaché temporaire d'enseignement et de recherche, Cinéma, Université de Paris 8 – Saint-Denis.
- 2011-2014 Contrat doctoral, Cinéma, Université de Paris 8 – Saint-Denis. Titre de la thèse : “Des films intérieurs : itinéraire à travers *2001, L’Odyssée de l’espace, Le Casanova de Fellini et Hitler, un film d’Allemagne*”.
- 2009-2010 Master 2, Philosophie, Université de Paris 8 – Saint-Denis, titre du mémoire : “La fiction comme expérience de pensée : lectures des *Méditations métaphysique*”. Note : 20. Mention “Excellent”.
- 2005-2006 Théologie, IAS, Paris.
- 2002-2007 DNSAP, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2018 *Au Jour d’Hui*, Galerie GP&N Vallois, Paris.
- 2016 *Idiose*, Galerie GP&N Vallois, Paris.
- 2012 *Perdre un clou ou la foi*, Halle-Saint-Pierre, Paris.
- 2011 *L’Endroit*, Galerie ALB Antiquités, Paris.

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2018 *Les Mains sans sommeil*, Le Forum, commissaire Gaël Charbau, Tokyo, Japon.  
*De fils ou de Fibres*, CAC Meymac, Abbaye Saint André, France.  
*Formes d’Histoires*, Saison #2, Les Tanneries - Centre d’Art Contemporain, Amilly, France.  
*Voyage au centre de la Terre*, Espace Emerige, commissaire Jérôme Sans, Paris.  
Art Genève, Galerie GP&N Vallois, Genève.
- 2017 *Les Mains sans sommeil*, Palais de Tokyo, commissaire Gaël Charbau, Paris.  
FIAC, Galerie GP&N Vallois, Paris.
- 2016 *Heroes*, Galerie GP&N Vallois, commissaire *The Drawer*, Paris.  
*Empiristes*, Villa Émerige, commissaire Gaël Charbau, Paris.  
*Métamorphoses*, Galerie ALB Antiquités, Paris.  
*Sans titre*, Musée Bernard Boesch, commissaire Victor Mazière, Le Pouligen, France.
- 2013 *D Dessins 13*, Atelier Richelieu, Paris.  
*Maisons parisiennes*, Hôtel Plaza Athénée, Paris.  
*Maisons parisiennes*, Villa Empain, Bruxelles.
- 2010 *Echantillons*, IMOCA, Dublin.
- 2009 *Elusive Dream*, Les Hauts-du-Ru, Montreuil.
- 2008 *Le Cheval de Troyes*, CAES, Ris Orangis.  
*Panorama de la jeune création*, Biennale d’art contemporain, Bourges.

## PRIX ET RÉSIDENCES

- 2018 Finaliste concours résidence Salomon Awards, New-York.  
2017 Finaliste concours Audi Talents Awards, Paris.  
2016-2017 Résidence artistique à la Cité internationale des arts, Paris.  
2015 Lauréate Bourse révélations Émerige, Paris.  
2014-2015 Résidence artistique, Fondation d'entreprise Hermès, parrainée par Jean-Michel Alberola, Paris.

## PRESSE

2018

Roxana Azimi, "Lucie Picandet, une artiste haute en couleurs", in "Jeunes Pousses", Magazine M Le Monde, n°335, 17 fev.

Paul Durand « Lucie Picandet, Idiose at Vallois Gallery, Paris », in blouinartinfo.com, janvier 2018.

n.s., « Au jour d'Hui », in paris-art.com, janvier 2018.

Valérie Toubas et Daniel Guionnet, « Lucie Picandet, une expérience du présent », in pointcontemporain.com, janvier 2018.

Eric Simon, « Exposition Collective Contemporaine : Voyage au centre de la Terre » in Actuart.org  
14 mars 2018.

N.S., « Voyage au centre de la Terre ... en plein Paris », in artshebdomedias.com, 08 mars 2018

N.S., « Paris : une galerie éphémère surgit dans des entrepôts du 13e arrondissement », in lejdd.fr,  
09 mars 2018.

Agathe Moreaux, « Une exposition éphémère en plein XIIIe arrondissement », in Lefigaro.fr, 09 mars 2018

Rafael Pic et Alison Moss, « Vu en galerie », in Le Quotidien de l'Art, n°1454 p. 11, 12 mars 2018.

2017

Camille Bardin « Lucie Picandet, lauréate du prix Emerige 2015 », in Art absolument, novembre 2017, p. 27.

2016

Victor Mazière, « L'éventail figural de Lucie Picandet », in lechassis.fr, 2016.

Virginie Duchesne, « Lucie Picandet », in L'Oeil, n°687, février 2016, p.30

Queenie Tassell, « Entretien Lucie Picandet », in arpla.fr, 20 janvier 2016

Jean-Paul Gavard-Perret, « Les transes lucides de Lucie Picandet », in salon-litteraire.linternaute.com,  
octobre 2016

Aude Lavigne, « Lucie Picandet, plasticienne, lauréate de la Bourse révélations Emerige », in Les Carnets de la création, France Culture, 14 décembre 2015, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/lucie-picandet-plasticienne>.

[http://www.lejournaldesarts.fr/oeil/archives/docs\\_article/133966/lucie-picandet---portrait.php](http://www.lejournaldesarts.fr/oeil/archives/docs_article/133966/lucie-picandet---portrait.php)

<http://www.admagazine>

<https://www.connaissancedesarts.com/art-contemporain/lucie-picandet-laureate-de-la-bourse-revelations-emerge-1132407/.fr/art/news/diaporama/lucie-picandet-le-nouvel-espoir-feminin-du-monde-de-lart/23672>

<http://lechassis.fr/lucie-picandet/>

<http://lechassis.fr/lucie-picandet-laureate-emerige-2015/>

<http://www.arpla.fr/mu/lebourdon/2015/12/09/entre-fiction-et-conscience-entretien-avec-lucie-picandet/>

<http://pointcontemporain.com/lucie-picandet>

<http://followartwithme.com/bourse-revelations-emerige-lucie-picandet>

<http://www.fondationentreprisehermes.org/Savoir-faire-et-creation/Residences-d-artistes/Lucie-Picandet-aux-ateliers-de-marquinerie-de-Pantin?force=true>

2015

n.s., « Lucie Picandet lauréate de la Bourse Révélations Emerige », in Le Quotidien De l'Art, n°939,  
9 novembre 2015.

Béatrice Cotte « Lucie Picandet : Bourse Révélations Emerige », in Follow Art With Me (Web), 10 novembre 2015.

n.s., « Lucie Picandet lauréate de la Bourse Révélations Emerige », in Art Media Agency, n°227, 12 novembre 2015

Lisa Toubas, « Lucie Picandet, broderies », in pointcontemporain.fr, 10 décembre 2015.

## PUBLICATIONS

*Dalle du Lad*, Poème en mots nouveaux, extrait du recueil *Déterrissages*, édition limitée à 8 exemplaires, 4 épreuves d'artistes et 8 hors-commerce, Éditions Noitides, Galerie Vallois, 2016, 171 p.

*Lucie Picandet - Fondation d'entreprise Hermès - Cahiers de la résidence 5*, Traduction anglais Charles Penwarden et Christine Piot, Acte Sud Beaux Arts, co-edition Fondation d'entreprise Hermès, Hors Collection, jan. 2016, 108 p.

## CHOIX D'ARTICLES ET COMMUNIQUES DE PRESSE

Roxana Azimi, « Lucie Picandet, une artiste haute en couleurs », in [lemonde.fr](http://lemonde.fr), 20 février 2018

VALLOIS

GALERIE  
Georges-Philippe  
& Nathalie  
Vallois

La jeune Lucie Picandet expose ses aquarelles, broderies et sculptures organiques à la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, à Paris.

11 le magazine du Monde | 20.02.2018 à 10h41  
Par Roxana Azimi

**L**a parole n'est pas le fort de Lucie Picandet, 35 ans, lauréate du prix Révélations Emerige 2015, qui expose des aquarelles, broderies et sculptures à la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, à Paris. L'artiste serait plus du genre à écouter.

Les voix de la foi tout d'abord, qui l'ont menée vers des études de théologie. « Je voulais savoir si la croyance était une matière », dit-elle, sibylline. Une autre musique intérieure l'entraînera vers l'art.

Après une prépa stylisme, Lucie Picandet rejoint les Beaux-Arts de Paris. Le peintre Jean-Michel Alberola qui y enseigne la prend sous son aile. Comme lui, la jeune étudiante aime tisser des liens entre l'art, le cinéma et, surtout, la littérature.

Lucie Picandet a toujours en tête des fictions, qui servent de matrice à ses œuvres. Mais ces histoires ne sont jamais révélées aux spectateurs. Affaire intime. Affaire sérieuse aussi. « C'est là où je me sens vivante, dit-elle. Les écrits, c'est la seule chose dont la valeur est sûre. Les images, ça reste du maquillage. »

### Le mariage de la chair et de l'esprit

Mais, parfois, le point de départ de ses œuvres n'est pas un texte. Pour son exposition à la galerie Vallois, Lucie Picandet est partie d'une carte postale dénichée en 2004 aux Puces, représentant la façade d'un manoir avec un jardin. Une image mal cadrée, au pittoresque cheap, dont elle s'est inspirée pour dessiner trois planches de story-boards.

Ses dessins célèbrent le mariage de la chair et de l'esprit. Pendant six ans, elle a recopié des planches d'anatomie en écoutant les enregistrements des cours du philosophe Gilles Deleuze. De cet exercice lui est venu le goût des formes organiques dessinées puis brodées.

Aujourd'hui, la couture a fait place à la coulture. « J'ai tout le temps envie d'en faire alors que je détestais ça aux Beaux-Arts, confie-t-elle. J'aime l'idée de laisser travailler des pigments sans les contrôler. » Mais, ajoute-t-elle, soudain inquiète : « Ce n'est pas honnête. C'est un effet de spectacle. » Un gros mot pour une femme en quête de sens.



n.s., « Au jour d'Hui », in *paris-art.com*,  
janvier 2018

ART L'EXPO

## Au jour d'Hui

26 Jan - 03 Mar 2018

Vernissage le 26 Jan 2018

GALERIE GEORGES-PHILIPPE & NATHALIE VALLOIS  
B. LUCIE PICANDET

L'exposition « Au jour d'Hui » à la galerie parisienne Vallois dévoile de nouvelles œuvres de Lucie Picandet : des aquarelles qui forment le nouvel épisode de son projet de fiction autour du rapport entre la conscience, le corps et le monde, et quelques sculptures.



L'exposition « Au jour d'Hui » à la galerie Vallois, à Paris, rassemble de nouvelles œuvres de Lucie Picandet, des aquarelles, sculptures qui poursuivent son projet fictionnel autour d'elle-même.

### « Au jour d'Hui », un nouvel épisode du projet fictionnel de Lucie Picandet

Le titre de l'exposition, « Au jour d'Hui » annonce d'emblée qu'il s'agit d'un nouvel épisode du projet fictionnel intitulé *Celui que je suis*, entamé par Lucie Picandet en 2004 et dont le protagoniste s'appelle « l'Hui ». C'est une carte postale photographique trouvée cette année-là par l'artiste sur un marché aux puces parisien qui déclencha la naissance de ce projet portant sur le rapport de sa conscience (son moi) à son propre corps et sur le rapport de ce corps au monde.

La carte postale renvoyait des éléments que son auteur semblait avoir eu toutes les peines du monde à faire entrer dans le cadre, donnant lieu à une étrange composition déséquilibrée et hétérogène. Cette photographie devint alors pour Lucie Picandet une preuve de la nature toujours insaisissable du rapport de son corps au monde et déclencha une fiction comprenant plusieurs poèmes et épisodes illustrés et formant la base de tous ses autres travaux.

### Les aquarelles de Lucie Picandet proposent un voyage de la conscience à l'intérieur du corps

Comme les précédents épisodes de cette fiction, celui constitué par les planches à l'aquarelle sur papier du *Storyboard Celui que je suis*, par la série des grands *Paysages intérieurs d'Hui*, réalisés à l'aquarelle et à la gouache sur papier, ou encore par les représentations de créatures surréalistes comme *L'agent Houleur n°2*, envisage le corps comme un lieu imaginaire, suivant les situations dans lesquelles se trouve le personnage dénommé l'Hui, qui n'est autre que l'artiste, la conscience de Lucie Picandet tente de s'infiltrer dans les recoins de son corps pour inventer son univers mental, son inconscient, ses fantasmes, souvenirs et perceptions...

Il en résulte des œuvres colorées et lumineuses, où image et écriture sont associées pour retranscrire ce voyage introspectif à l'intérieur de son organisme, suivant une inspiration multidirectionnelle qui aborde autant la figuration que l'abstraction, le réel et l'imaginaire, l'absurde que le scientifique, le microscopique que le macroscopique...

# VALLOIS

GALERIE  
Georges-Philippe  
& Nathalie  
Vallois

Valérie Toubas et Daniel Guionnet, « Lucie Picandet, une expérience du présent », in [pointcontemporain.com](http://pointcontemporain.com), janvier 2018

LUCIE PICANDET, UNE EXPÉRIENCE DU PRÉSENT



*« Les fils symbolisent cette matière qui passe dans n'importe quel endroit, peut s'étendre à l'infini, mais aussi disparaître et être coupée. »*  
Lucie Picandet

Aux fils de laine des œuvres présentées pour le Prix Révélation Emerige en 2015, Lucie Picandet substitue désormais des fils de pensées qui parcourent les toiles. Un réseau synaptique, des canaux nourriciers reliant les parties du corps à explorer qui se transforment aussi en lignes d'écritures portées sur les murs de l'espace d'exposition. Des mots qui retiennent par capillarité les impressions de l'artiste, ses moments de doute comme ses joies ou ses émerveillements. Des liens qui symbolisent la manière dont la langue peut nous amener sur des versants différents d'une même réalité.

L'exposition AU JOUR D'HUI est vécue par l'artiste comme une quête faisant appel aux cinq sens et dont les sensations qu'elle recèle résonnent dans tout notre être. Le conte d'une aventure intérieure où l'artiste part à la conquête de tous les organes de son être biologique afin d'ouvrir chacun d'eux à la conscience. L'aventure narrée par Lucie Picandet n'a rien d'imaginaire, elle nous installe dans l'expérience du présent, celui, pour reprendre le nom de l'exposition, « dont c'est toujours le jour ». Son travail repose sur la captation de cet instant qui peut changer tout ce qui constitue une personnalité. Une personnalité que l'artiste nous donne à voir en coupe dans ses oeuvres, notamment dans *Sur les deux oreilles* qui ouvre l'exposition par un paysage matriciel. Une cartographie de sa conscience éveillée ou endormie qui se retrouve par bribes dans les différentes pièces construites autour d'agents picturaux ou langagiers qui transportent le matériel psychique de l'artiste d'une œuvre à l'autre.

Par cette quête essentielle, Lucie Picandet démontre qu'il nous est encore possible de transcender notre identité pour nous unifier à une mécanique céleste universelle où le bacille aurait tout autant d'importance que la plus grande des planètes, chacun d'eux participant à l'équilibre général. Elle fait le lien vital et vertigineux entre l'univers et son monde intérieur, passant d'une échelle cosmique à l'infiniment petit, associant dans un même espace les propriétés macroscopiques du corps avec celles de ses plus petits constituants. Des moments de peinture où l'être biologique rejoint l'esprit. Une progression dans le monde de son intériorité que l'artiste ne peut effectuer que masquée pour laisser libre cours à une pensée libérée de toutes les sollicitations extérieures. Elle prend pour cela la forme d'une entité tripartite formée de « l'hui, ça et moi » qui fait référence à la relation entre conscience et inconscient. Une personnification prête à éveiller chaque organe au champ de la conscience au moyen de marqueurs composés d'éléments organiques d'animaux, crins de chevaux, cornes, nerfs de bœuf, dont les formes symbolisent une action précise sur la conscience. Incarnant les territoires de l'inconscient, ils ponctuent les différents espaces de la galerie et nous offrent ainsi à vivre la narration de son parcours d'artiste, de cette quête menée depuis son premier scénario cinématographique dont elle présente ici le story board.

De ses premiers travaux d'écriture plastique, l'artiste a gardé une constance dans une recherche dont elle ne s'est jamais écartée et qui fait la force comme la beauté de son oeuvre. Une quête qui a pour objectif, en regardant chacun des éléments qui nous constituent, de « se modifier soi-même » et qui nécessite de bien se connaître, de ne pas se laisser dévoyer. Elle exprime la complexité de ce travail intérieur pour aller au plus profond de la matière par l'utilisation d'instruments du domaine médical comme les écarteurs. Le meilleur moyen de savoir si l'on a atteint cet état de conscience est sans doute de perdre le sens de la taille des choses et après avoir parcouru les profondeurs, d'être passé successivement dans des échelles toujours inférieures, « jusqu'à un moment où l'on est tellement petit que l'on est très grand ». Par cette aventure qui est à la fois physique et métaphysique, l'artiste nous rappelle que l'essentiel réside dans ces fils qui nous relient à la vie.

Texte Valérie Toubas et Daniel Guionnet © 2018 Point contemporain

Camille Bardin « Lucie Picandet, lauréate du prix Emerige 2015 », in *Art absolument*, novembre 2017, p. 27



Lucie Picandet. Néon 3. 2017, aquarelle sur papier. Courtesy galerie GP & N Vallois, Paris.

## LUCIE PICANDET, LAURÉATE DU PRIX EMERIGE 2015

« Dans mon travail, le support est très important. Plus particulièrement, la manière dont je l'approche avec une matière. J'attends de voir comment celui-ci va l'incorporer, dialoguer avec, pour au final produire (ou non) un effet de profondeur. Quand je faisais de la broderie, le support de la toile était pour moi la grille de la langue. De sorte que traverser la toile, c'était traverser la langue et, d'une certaine manière, dissocier la langue de sa fonction : la communication. Cela se retrouvait dans

mes poèmes où je ne cherchais pas à signifier quelque chose mais à détruire tout sens. La langue devenait une sorte d'animal sauvage. À présent que je cherche dans mes poèmes plus récents une ou des définitions à mes néologismes, ce ne me renvoie plus à la traversée de la toile avec l'aiguille et à l'incorporation du fil par celle-ci, mais l'aquarelle et le papier, les couleurs entre elles qui font leur vie sans moi. Ce n'est qu'après les étapes des coulures et du séchage que je démarre le travail au

pinceau. Et ce travail consiste pour moi d'abord à lire ce qui s'est produit entre le papier et les couleurs – en fonction des pigments, les résultats diffèrent –, puis à mettre en valeur les artefacts. C'est donc un dialogue à la surface qui relève tout comme la broderie de la peau. Le tout est de trouver les sens adéquats pour entrer dans la peinture. »

■ Propos recueillis par Camille Bardin

**En forme de vertige. Exposition des nominés de la Bourse Révélations Emerige. Villa Emerige, Paris. Du 8 au 30 novembre 2017**

## Lucie Picandet's 'Au jour d'Hui' at Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

BY BLOUIN ARTINFO | JANUARY 22, 2018



Storyboard *Celui que je suis* - Planche 3, 2017

(Courtesy: Artist and Vallois/ Galerie George-Philippe & Nathalie Vallois)

### RELATED

#### VENUES

**Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois**

Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois is hosting Lucie Picandet's "Au jour d'Hui" at its Paris venue.

The exhibition titled "Au jour d'Hui" (literally "the day we are," from the old French 'hui' meaning "today" itself) is the new episode of her fictional project — "Celui que je suis" (literally "the one I am").

For the artist, both her world and words are subject to specific rules and timelines, forcing the audience to reconsider everything: when, where and who are we. This is her second solo exhibition at the gallery, following "Idiose" in 2016. She won the Emerige Revelations Grant in 2015.

For the past 25 years, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois has been dedicating itself to promoting internationally renowned artists by allying Contemporary art with New Realism. The gallery opened its doors in 1990 in the heart of Saint-Germain-des-Prés and since then has managed to unite established and contemporary artists in an ambitious exhibition program. One of the hallmarks of the gallery is the connection between contemporary art and New Realism with the notion that an art dealer can work with a young artist.



- 1982**  
Naissance à Paris
- 2002**  
Entrée à l'École des beaux-arts de Paris
- 2010**  
Master de philosophie obtenu à l'université Paris-8
- 2014**  
Résidence artistique avec la Fondation d'entreprise Hermès, dans les ateliers de maroquinerie de Pantin
- 2015**  
Lauréate de la bourse Révélation Emerige

**ARTISTE** Depuis qu'elle est lauréate de la bourse Révélation Emerige 2015, on la sollicite sans cesse pour parler d'elle et de son travail. Un exercice difficile pour Lucie Picandet, dont le parcours passe par une grande école d'art, une année de russe puis une de théologie, une thèse de philosophie en cours, un master d'esthétique du cinéma et une pratique du dessin et de la broderie. « Faire de la philosophie et faire de l'art, c'est la même chose pour moi. » Longtemps, elle se glissait à la BnF et dessinait tout en écoutant six ans de cours de Deleuze. Puis elle entreprit l'écriture de poèmes et l'invention de mots à partir des dictionnaires d'ancien français qui s'y trouvaient. « J'ai besoin d'aller toujours au fond des choses, jusqu'au dernier détail. » Elle se définit comme « penseuse » à partir de tout matériau, que ce soient le dessin, les mots ou la philo. Au printemps dernier, elle a terminé une résidence dans les ateliers de maroquinerie d'Hermès, proposée chaque année par la Fondation d'entreprise, où elle a créé une figure allégorique en marqueterie de cuirs. Puis elle a posé au dernier moment sa candidature à la bourse Révélation Emerige en présentant deux broderies et un cabinet de dessins intitulé *Celui que je suis*. Grâce à cela, la Galerie Georges-Phillipe et Nathalie Vallois l'accueillera à deux reprises en avril lors d'une expo collective, puis en novembre, en tant que lauréate. Elle a commencé à imaginer quelque chose sur la mémoire qui parlerait du jardin chez ses grands-parents. « Parfois, j'ai envie d'arrêter de parler pour agir à nouveau. » — **VIRGINIE DUCHESNE**



# VALLOIS

GALERIE  
Georges-Philippe  
& Nathalie  
Vallois

## LUCIE PICANDET Idiose

LAURÉATE BOURSE RÉVÉLATIONS EMERIGE 2015

33 & 36, rue de Seine  
75006 Paris - FR  
T. +33(0)1 46 34 61 07  
F. +33(0)1 43 25 18 80  
www.galerie-vallois.com  
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ✎  
Gilles Barbier ✎  
Julien Berthier ✎  
Julien Bismuth ✎  
Alain Bublex ✎  
Massimo Furlan ✎  
Taro Izumi ✎  
Richard Jackson ✎  
Alain Jacquet ✎  
Adam Jones ✎  
Jean-Yves Jouannais ✎  
Martin Kereels ✎  
Paul Kos ✎  
Paul McCarthy ✎  
Jeff Mills ✎  
Arnold Odermatt ✎  
Henrique Oliveira ✎  
Peybak ✎  
Niki de Saint Phalle ✎  
Lázaro Saavedra ✎  
Pierre Seinturier ✎  
Jean Tinguely ✎  
Keith Tyson ✎  
Jacques Villeglé ✎  
Olav Westphalen ✎  
Winshluss ✎  
Virginie Yassef ✎

04  
novembre  
—  
23  
décembre

2016

### VERNISSAGE

Jeudi 03 novembre  
à partir de 18h



Idioses, 2016



Eurtre, 2016



Anatomie d'un mot, 2016

### Idiose

N.f. issu du grec *idios* « particulier, propre à » et du suffixe *-ose* « formant des substantifs féminins désignant un processus de transformation » (ex : anamorphose, métamorphose, mitose, etc.).

Se dit d'une chose ou d'une pensée particularisée à l'extrême sous l'effet de l'instrumentalisation de ses médiateurs.

« *Dolle du Lod* et *Thomery* sont deux projets distincts impulsés par le même désir d'instrumentaliser les médiateurs de la pensée de soi comme du monde afin de dépasser ce que nous pouvons en connaître.

Ainsi, dans le projet de mise en images des mots inventés du poème *Dolle du Lod*, la langue, au delà de son rôle de véhicule, devient-elle un « outil à penser », par exemple, de nouveaux types d'actions et modes d'être dans l'espace-temps.

Dans *Thomery*, c'est la mémoire qui se trouve dépassée dans son rôle de véhicule de la pensée de soi. Dans la maison de mes grands parents maintenant disparue, mes yeux d'enfant se perdaient souvent dans les volutes, motifs, feuillages et autres attracteurs de pensée qui ornaient les meubles et les pièces, pour y déposer les questionnements abscons de mon esprit encore étranger à ce monde. J'ai recueilli ces formes tirées de photos d'archive et les ai articulées pour en faire des « outils à me penser moi-même ». Ces outils sont faits pour mesurer à tâtons l'épaisseur de ma conscience. Ils ouvrent et ferment, comme des valves, des voies d'accès à une mémoire et une connaissance de moi-même plus profonde. »

Lucie Picandet

JM ALBEROLA LE 0410201622H34

« Il existe sur la Terre un territoire qui ressemble à un geste très précis : il faut tout d'abord écarter les doigts de chaque main puis les joindre en les entrecroisant de manière à former un bloc. Celui-ci est un cerveau compact et multiple à la fois, puisque les dix directions des doigts avant leur réunion ont capturé des informations et que celles-ci sont maintenant en conversation et en connexion. Cette image est celle d'un travail à accomplir, pas à pas, et qu'elle soit étrange, inconnue, mécanique ou fluide, qu'elle soit cosmique ou terrestre, cette figure des deux mains réunies est une parole qui échappe et qui parle sa propre langue. Il faut l'apprendre (comme nous avons appris le MIRÓ, le TARKOVSKI ou le BORGES). Ce territoire complexe et limpide apparaît quelque fois dans sa forme labyrinthique pour nous aider au milieu des guerres et des ravages.

Lucie Picandet a fait le geste qui ressemble à son territoire. »

Lucie Picandet a suivi une formation en théologie, philosophie et esthétique du cinéma, complétée par un cursus à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Jean-Michel Alberola. Diplômée en 2007, elle obtient également une mention Très Bien à son Master 2 de Philosophie à l'Université de Paris 8 (2010) qui l'amène à rédiger une thèse (2011-2016) liée à l'esthétique du cinéma. En parallèle, l'écriture occupe une place importante dans son travail : elle rédige des fictions inédites, en vers ou en prose, dont certaines sont le point initial de ses productions. Aujourd'hui, elle est aussi Attachée temporaire d'enseignement et de recherche en Esthétique du Cinéma à l'Université de Paris 8.

Âgée de 33 ans, Lucie Picandet est la lauréate de la deuxième édition de la Bourse Révélations Emerige. C'est sa première exposition personnelle en Galerie.

### FOIRES

Abu Dhabi Art  
16.11 - 19.11.16

Art Basel Miami  
01.12 - 04.12.16